

Randonnée du 4 février 2024

Véneux-les-Sablons-Fontainebleau-Montigny

Nous étions quatre (Christiane, Paul, Annick et Thierry) guidés par Christiane.

Véneux-les-Sablons

La première mention écrite de Veneux date de 1220, sous Philippe-Auguste : « Hugo de Herespiriaco est homo domini de hoc tenet apud Venours ». Le mot roman venours serait le même qui donnera veneur, et Veneux serait donc à l'origine un village de chasseurs.

Le hameau des Sablons doit son nom à la présence de dunes, qui ont disparu du fait de l'exploitation du sable.

Avant la Révolution Française, les hameaux composant Veneux-Les Sablons étaient généralement rattachés à Moret-sur-Loing. La paroisse a été créée par une lettre patente de Louis XVI le 16 Décembre 1789, sous le nom de Veneux-Nadon.

La commune s'est appelée à sa création, en 1793, Veneux-Nardon puis en 1801, Veneux-Naclou, mais on disait encore récemment Les Sablons plutôt que Veneux-Les Sablons, comme en témoigne l'ancien nom de la gare (Moret – Les Sablons). La tendance actuelle est plutôt de l'appeler Veneux.

Selon le code officiel géographique, le nom de la commune s'écrit « Veneux-les-Sablons », mais la commune déléguée étant composée de la réunion des deux hameaux de Veneux et des Sablons, le nom est souvent typographié « Veneux – Les Sablons », en particulier dans tous les documents de la mairie, ou de ses anciens maires.

Veneux – Les Sablons prit son nom actuel le 4 Février 1922.

“La source Nadon, qui jaillit du lavoir communal, est le premier point de peuplement sédentaire du village.

La commune est formée des trois hameaux de Neveux, Nadon et Les Sablons. Les terres étaient partagées entre le roi, les religieux trinitaires de Fontainebleau, le prieur de Saint-Mammès et celui de Pont-Loup.

En 1789, la commune est créée sous le nom de Veneux-Nadon.

La Seine et l'étang du Lutin sont une source d'inspiration pour le peintre impressionniste Alfred Sisley, qui habite Veneux-Les Sablons une dizaine d'années, et le post-impressionniste Pierre-Eugène Montezin, qui y passe la majeure partie de sa vie.

Octave Mirbeau, le polémiste Édouard Drumont, le philosophe Ambroise Thomas et le poète Jean Richepin, y séjournent également.

Veneux-Les Sablons est aujourd'hui un village résidentiel, où résident encore quelques artistes."















Fontainebleau









































On dirait un varan pétrifié











Grotte Béatrix

Une partie du *Long Rocher* fait référence à **Dante Alighieri** et à son œuvre emblématique, *La Divine Comédie* dans laquelle il glorifie **Béatrix**, la muse qu'il aime.



Dante et Béatrix au Paradis dans une gravure originale Gustave Doré

La fillette avait 8 ans lorsque Dante Alighieri la rencontra, en 1274 lors d'une fête de famille. Lui, en avait un de plus. Ils n'étaient que des enfants mais la rencontre fut une fulgurance à en croire les écrits du Florentin. Car à partir de ce jour, Beatrice Portinari «gouverna son âme».

Ce que l'on sait d'elle, c'est surtout ce que l'on peut lire dans l'œuvre de Dante lui-même. Notamment dans la Vita Nova où il raconte son illumination pour celle qui devint sa muse et surtout l'objet d'un amour indéfectible néanmoins curieux. Car de son aveu, il ne l'a vue que rarement. Lors de leur seconde et ultime rencontre, alors qu'il était âgé de 18 ans, Beatrice lui aurait fait «voir les confins de la béatitude». Dès lors sa passion pour la «gentillissima» ne cesse de croître.

Afin de garder cet amour au secret, il feint des sentiments paravents. Pour cela, il tombera en disgrâce aux yeux de la belle. Rien n'y fait pourtant, Dante transformera le sentiment amoureux qui le lie à Béatrice en quelque chose d'autre, qui n'a pas besoin de réciprocité car tout entier contenu dans cet amour autonome qui se nourrit de lui-même.

Alors qu'il expérimentait cette nouvelle liberté, la belle a disparu. Elle était âgée de 24 ans. Beatrice est morte sur Terre, mais, pour l'écrivain, elle continuait de vivre, très haut dans les cieux. Dans la Divine Comédie, c'est d'ailleurs elle qui accompagne Dante lors de son pèlerinage dans l'autre monde et lui ouvre la voie du Paradis. Dante a dit d'elle «ce qui n'a jamais été dit d'aucune autre femme», il a fait d'une absente, une divinité.



A l'intérieur de la caverne, pas de Béatrice























Montigny-sur-Loing



Le viaduc de Montigny est un pont ferroviaire bâti en 1600 situé à Montigny-sur-Loing, en France. Il permet à la ligne de Moret - Veneux-les-Sablons à Lyon-Perrache le franchissement du centre du bourg, qui devient plus attractif avec l'arrivée du chemin de fer.

